

Passion ardente

Karine Glorieux

Number 1, Summer 2006

Ketchup

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2498ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (print)

1920-7840 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Glorieux, K. (2006). Passion ardente. *Biscuit Chinois*, (1), 76–81.



Karine Glorieux

Karine Glorieux est gauchère, ceinture blanche de taekwondo et prof de cégep. Elle vient de publier un roman, *Neuf*, dont les droits n'ont toujours pas été achetés par Hollywood.

Passion ardente

POMME DE SUCRE. Fièvre amoureuse. Joues de geisha. Nuit électrique. Soupçon de paradis. Mer éternelle. Douce aphrodite. L'Expert a été formel : *Coucher de soleil flamboyant et Cannelle vanillée*, oui, mais surtout pas — quelle horreur ! — *Chocolat caramélisé et Amour printanier*. Pfff. Si au moins tu étais daltonnienne... Mais non, encore un privilège réservé aux hommes, qui ont ainsi une excellente raison pour s'en remettre entièrement aux bons soins d'un Expert semblable au petit chauve efféminé qui te talonne pendant que tu observes attentivement le présentoir d'échantillons de peinture. Car il ne s'agit que de ça : choisir les couleurs que revêtont les murs de ton nouveau condo. *Forêt tropicale, Clair de lune romantique*, le nom des couleurs appelle à la joie, au rêve, au bonheur. Tu dois choisir, d'autant plus que l'Expert, un diplômé en design dans une école de Pâââââris, charge plutôt cher de l'heure, ce qui, allez comprendre pourquoi, a comme effet de te rendre complètement inapte à prendre des décisions. Comme si le fait de savoir que tu dois te dépêcher suffit à te rendre plus hésitante, toi d'habitude si décidée, si catégorique, surtout en ce qui a trait au bon goût. Ah, si quelqu'un te voyait, là, sautillant sur place, incapable de choisir la couleur qui conviendra le mieux à ta nouvelle résidence ! Quelle honte ! Ça ne cadre pas, mais pas du tout avec l'image de jeune femme volontaire et dynamique que tu t'es forgée à coup

de vêtements in, d'expressions inspirées de *Sex and the City* et de sorties dans les restaurants branchés où tu connais le nom des serveurs et fais la bise au patron.

Brasier incandescent. Brise du sud. Éclat de Provence.

Passion ardente.

Ton regard s'arrête sur l'échantillon que l'Expert te tend. *Passion ardente*. Le nom, autant que la couleur, plus peut-être que la couleur elle-même, te séduit. *Passion ardente*. Tu imagines les murs de ton salon, éclairés par une lumière tamisée, et soudain, tous les éléments tombent en place. Les coupes de champagne à moitié vidées, la musique langoureuse — un jazz ou une bossa nova —, les fauteuils moelleux. Tu vois aussi un faux foyer et une peau d'ours, mais t'empresses, vite vite, de les faire disparaître. Franchement, tu ne vas pas sombrer dans le kitsch, quand même ! Tu jettes un coup d'œil à l'Expert, comme pour t'assurer qu'il n'a rien deviné de tes pensées. Il doit être allergique aux ours, l'Expert, comme toute personne sensée et bien éduquée. Il ne manquerait plus qu'il fasse une crise d'allergie à cause de tes petits fantasmes vulgaires. Beurk ! Des fantasmes de quatre sous ! Franchement ! Heureusement, tu constates que l'Expert continue à parler dans le vide, ignorant l'atroce crime de lèse-majesté que tu viens de commettre.

Passion ardente. C'est plus fort que toi, le nom de la couleur fait surgir des images si précises que tu as l'impression d'être projetée dans un film porno de série B. Au centre de ton nouveau salon, à même le sol, tu vois, comme si tu y étais, un homme, un homme débordant de muscles et de désir. Emballée par cette vision, tu oublies un moment que tu te trouves à la boutique de décoration et lâches un petit cri lascif, que tu tentes ensuite, embarrassée, de faire

passer pour un éternuement. Heureusement, l'Expert n'a pas entendu et poursuit sa vie d'expert comme si rien ne s'était produit. Pourtant, toi, tu te dis que plus rien ne sera pareil désormais. La passion va entrer dans ta vie. Oui, tu enlacieras bientôt un homme séduisant dans ton nouveau salon rouge, ivre de champagne, de rires, de *as seen on TV*. Tout sera parfait. Tout sera passion ardente.

Tu achètes quatre gallons de *Passion ardente*, et, suivant les conseils de l'Expert, deux gallons de *Voie lactée*, un blanc crémeux que tu associes malicieusement à la fin des nombreux ébats qui égaieront dorénavant ton existence, tu en as l'intime conviction.

* * *

Tu as invité plus de cinquante personnes à la pendaison de crémaillère, te disant qu'il vaut mieux avoir trop d'invités que pas assez. Et voilà que ta nouvelle résidence déborde de gens, de bruit, de mégots de cigarettes négligemment écrasés sur le plancher de bois franc fraîchement verni. Tu butines d'un groupe à l'autre, t'efforçant de bomber le torse pour mettre en évidence tes petits seins, qu'un nouveau soutien-gorge coussiné réussit presque à faire paraître attrayants. Ce n'est pas Pamela Anderson, mais bon. Tu souris. Tu regardes les hommes d'un air coquin, te demandant avec impatience qui étrennera le sofa que tu as reçu cet après-midi même, après une vive engueulade avec le livreur, qui soutenait ne pas être responsable du retard de livraison. Quelle peur tu as eue ! Qu'aurais-tu fait si le sofa n'était pas arrivé à temps ? De quoi aurait eu l'air ton salon, sans ce canapé que tu as fait recouvrir d'un tissu du même rouge que les murs ? De quoi aurais-tu eu l'air ? Mais tu

repousses ces sombres interrogations du revers de la main. Après tout, mis à part ce léger contretemps, tout s'est passé comme prévu. Tu as dissimulé une boîte de condoms dans les interstices entre les coussins et as placé un disque de musique brésilienne près du système de son, que tu feras jouer le moment venu. Tout est prêt, tout est parfait.

Ta vie a quelque chose d'extrêmement *passionnant*.

* * *

Tu écoutes distraitemment un invité se plaindre de la hausse du prix de l'essence quand une voix terriblement mâle et sensuelle s'élève, parvient jusqu'à toi. Un homme en tous points semblable à celui que tu as aperçu dans tes songes parle. Tu tends l'oreille, curieuse d'apprendre ce que dit celui qui deviendra *inévitavelmente* ton amant fougueux :

— Non, vraiment, moi, je comprends pas l'idée de peindre son salon comme ça. Sérieusement, je me sens comme une saucisse prise dans un hot-dog.. un hot-dog bourré de ketchup !

Du ketchup. Tu avales une gorgée de champagne, retenant les larmes qui menacent de jaillir et de faire couler ton mascara. Rouge ketchup. Tu finis ton verre, et, soudain, tu as l'impression que la Veuve Clicquot goûte la Labatt bleue.

